DOCUMENT RESUME

ED 191 259 FL 011 136

AUTHOR	Sallee, Jack
TITLE	Resource Unit: French. 1. The Present Participle: 2. French Influences in New Orleans.
INSTITUTION	Arkansas State Dept. of Education, Little Rock.
SPONS AGENCY	Office of Education (DHEW), Washington, D.C.
PUB DATE	79
NOTE	31p.
LANGUAGE	French: English
EDRS PRICE	MF01/PC02 Plus Postage.
DESCRIPTORS	*Cultural Activities: *French: *Grammar: Learning Modules: *Reading Comprehension: Secondary Education: Second Language Instruction: Social History: Sociocultural Patterns: Vocabulary Development: Writing Exercises
IDENTIFIERS	*Louisiana (New Orleans)

ABSTRACT

This resource unit, appropriate for advanced students of French as a second language or for native speakers of French in a bilingual context, has two main topics: (1) the city of New Orleans, and (2) formation and use of the present participle. The grammatical explanations, readings, and exercises are completely in French. The readings give the history of the city and a discussion of the culture of New Orleans in the form of a tour of "le Vieux Carre." Various types of composition exercises accompany the readings. Cultural notes on the "Vieux Carre," a unit outline including performance objectives, a bibliography, and a key to the grammatical exercises complete the unit. (AMH)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED191259

RESOURCE UNIT: FRENCH

1. The present participle
2. French influences in New Orleans

Published by the

DEPARTMENT OF EDUCATION

STATE OF ARKANSAS

Prepared by

JACK SALLEE

FRENCH INSTRUCTOR

PARKVIEW HIGH SCHOOL

FL011136

Dr. Don Roberts
Director, Arkansas
Department of Education

Dr. Sherman Peterson
Associate Director
Instructional Services

Mr. Olen Churchill
Coordinator
Secondary Education

Glenna Hudson, Specialist
Modern Foreign Languages

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Glenna Hudson

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

A C K N O W L E D G M E N T S

Special acknowledgment is given to Jack Sallee who prepared the contents of RESOURCE UNIT: FRENCH, 1. The present participle, and 2. French influence in New Orleans.

The preparation of RESOURCE UNIT: FRENCH was made possible by ESEA Title IV funds. The cost of the publication was defrayed by ESEA, Title IV, Part C funds, P. L. 93-380.

D I S C L A I M E R

The project presented herein was performed pursuant to a Grant from the U. S. Office of Education, Department of Health, Education and Welfare. However, the opinions expressed herein do not necessarily reflect the position or policy of the U. S. Office of Education, and no official endorsement by the U. S. Office of Education should be inferred.

S T A T E M E N T O F A S S U R A N C E

In keeping with guidelines on Title VI, Section 601, Civil Rights Act of 1964; Title IX, Section 901, Educational Amendments of 1972; and Section 504 of the Rehabilitation Act of 1973, the Arkansas Department of Education assures that no person in the United States shall, on the basis of race, color, national origin, sex, or handicap be excluded from the participation in, be denied the benefits of, or be subjected to discrimination under any program or activity receiving Federal financial assistance.

SECTION I.

La formation du participe présent; le gérondif.

Répétez la question et répondez affirmativement ou négativement.

QUESTION	RÉPONSE
Quand nous faisons un voyage, est-ce que nous voyons beaucoup de choses intéressantes?	Oui, en faisant un voyage nous voyons beaucoup de choses intéressantes.
Est-ce qu'il dit des banalités quand il parle de l'amour?	Non, il ne dit pas de banalités en parlant de l'amour.
Si je lis ces lettres, est-ce que je peux comprendre la personalité de l'écrivain?	Oui, en lisant ces lettres vous pouvez comprendre la personalité de l'écrivain.
Sifflent-ils pendant qu'ils travaillent?	Oui, ils sifflent en travaillant.

Structure

I. La formation

Le participe présent se termine en "-ant" pour tous les verbes.

On peut dériver le participe présent par deux moyens:

1) On peut ajouter "-ant" à la racine de l'imparfait.
ils finissaient — finissant

Les exceptions sont les verbes avoir (ayant) et savoir (sachant). Souvenez-vous que la racine d'être à l'imparfait est "ét-".

2) On peut ôter la terminaison "-ons" de la première personne plurielle du présent de l'indicatif et y ajouter la terminaison "-ant", sauf pour avoir (ayant), être (étant) et savoir (sachant).

II. L'Usage

Le participe présent se trouve le plus souvent après la preposition "en". (Souvenez-vous qu'après toutes les autres prepositions on doit employer l'infinitif.) On verra plus loin d'autres emplois du participe présent. "En + le participe présent" (c'est-à-dire, le gérondif) se traduit en anglais par while, by, in, upon, on suivi de la forme du verbe qui se termine en "-ing".

En voyageant en Grèce, j'ai trouvé le secret de la vie.	While By In On Upon	travelling in Greece, I found the secret of life.

On emploie "en + le participe présent" (le gérondif)

1) pour exprimer surtout une action simultanée (c'est-à-dire, une action qui se passe au même temps qu'une autre action). Cette action peut arriver à n'importe quel temps.

au présent:	je siffle quand je travaille.
	je siffle en travaillant.
à l'imparfait:	je sifflais quand je travaillais.
	je sifflais en travaillant.
au futur:	je sifflerai quand je travaillerai.
	je sifflerai en travaillant.
au passé composé:	j'ai sifflé quand j'ai vu le bijou.
	j'ai sifflé en voyant le bijou.

2) pour exprimer aussi des idées parentées, comme le moyen, la manière ou la cause.

C'est à force de forger qu'on devient forgeron.	C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
Pour faire un feu on se sert d'une allumette.	On fait un feu en se servant d'une allumette.

Remarquez:

1) C'est d'ordinaire la proposition subordonnée (quand je travaille...) qui se transforme en construction participe (en travaillant...).

2) Si on emploie "en + le participe présent", le sujet du verbe principal doit être aussi le sujet du participe.

Je sifflais en travaillant. Je sifflais quand je travaillais.

3) Quand on emploie "en + le participe présent", on doit se souvenir que le participe fonctionne comme un verbe et peut prendre des pronoms compléments.

En donnant le cadeau à Marie... En le lui donnant...

4) Le mot "tout" avant "en + le participe présent" met de l'emphase sur l'idée des actions simultanées et peut se traduire par still, at the same time ou even.

Tout en travaillant, elle regardait la télévision.	Even while working, While still working, At the same time as working, she was watching T.V.

EXERCICES

I. Donnez la forme du participe présent.

1. aimer	8. dire	15. pouvoir
2. aller	9. dormir	16. prendre
3. s'amuser	10. entrer	17. réussir
4. avoir	11. être	18. savoir
5. bâtir	12. faire	19. vendre
6. casser	13. finir	20. venir
7. commencer	14. lire	21. voir

II. Repondez à la question en employant le participe présent.

1. Est-ce que vous souffrez quand vous travaillez?
2. Est-ce qu'un homme devient fort à force de s'exercer?
3. Apprenons-nous le français quand nous faisons attention au professeur?
4. Est-ce qu'on fait le ménage quand on époussette les meubles?
5. Fait-on un fer à cheval à force de marteler?

III. Complétez les phrases suivantes en ajoutant un des participes présents dans la liste.

entendant, entrant, lisant, mangeant, ouvrant, prenant, sautant, travaillant

1. Qu'est-ce qu'ils ont trouvé en _____ la boîte?
2. En _____ le tonnerre, nous savions qu'il pleuvrait.
3. On fait des progrès en _____ .
4. Il chante en _____ sa douche.
5. En _____ dans le salon, j'ai trouvé le cadeau.
6. L'appétit vient en _____ .
7. Il s'est sauvé en _____ par la fenêtre.
8. On s'instruit en _____ des journaux et de bons livres.

IV. Composition

Choisissez un des sujets suivants et écrivez une composition sur ce sujet en employant le gérondif.

A. Comment faites-vous le ménage?

B. Quelle est votre activité préférée, et comment la faites-vous?

C. Comment est-ce qu'on devient heureux?

SECTION 2.

La distinction entre le participe présent et l'adjectif verbal; le participe présent d'antériorité.

L'ADJECTIF VERBAL	LE PARTICIPE PRÉSENT
J'ai vu une femme charmante.	J'ai vu une femme charmant le monde de ses yeux.
C'est une étoile filante.	C'est une étoile filant dans la nuit.
Ces hommes prévoyants nous ont protégés du danger.	Ces hommes, prévoyant le danger, nous ont protégés.

LE PARTICIPE PRÉSENT D'ANTÉRIORITÉ

Répétez la question et répondez affirmativement ou négativement en employant le participe présent d'antériorité.

QUESTION	RÉPONSE
Puisqu'il avait fait des fautes, a-t-il échoué?	Oui, ayant fait des fautes, il a échoué.
Est-ce qu'ils étaient libres parce qu'ils s'étaient enfuis?	Oui, s'étant enfuis, ils étaient libres.

Structure

I. La forme

Le participe présent fonctionne comme un verbe et est toujours invariable. Le participe présent se reconnaît à ce qu'il possède, soit:

1) un objet direct
   J'ai vu une femme étonnant le monde de sa beauté.

2) un objet indirect
   J'ai vu une femme souriant à son enfant.

3) un complément circonstanciel
   J'ai vu une étoile filant dans la nuit.

L'adjectif verbal a la même forme qu'un participe présent, mais il s'accorde comme un adjectif.

une étoile filante
une femme riante
les soucoupes volantes

II. L'Usage

Le participe présent s'emploie pour exprimer:

1) antériorité du temps. Dans ce cas, la proposition participe précède la proposition principale et peut remplacer des conjonctions telles que "après que", "dès que", "quand", etc. Elle exige des sujets identiques.
   Dès qu'il a posé la boîte, il l'a ouverte.
   Posant la boîte, il l'a ouverte.

2) postériorité du temps. Dans ce cas, la proposition participe suit la proposition principale et exige des sujets identiques.
   Quand il s'en est allé, il m'a jeté sur mes propres forces.
   Il s'en est allé, me jetant sur mes propres forces.
   (Suivant la première section, on pourrait écrire aussi:
   S'en allant, il m'a jeté sur mes propres forces.)

3) simultanéité du temps. Dans ce cas, la proposition participe suit la proposition principale, parce que le sujet de la proposition participe est le complément de la proposition principale.
   Je l'ai vue à Paris. Elle flanait le long de la Seine.
   Je l'ai vue à Paris, flanant le long de la Seine.
   (Si on avait dit "Je l'ai vue en flanant..." ou "Flanant...,je l'ai vue...", la phrase aurait voulu dire "Je l'ai vue à Paris quand je flanais....)

4) la cause. Dans ce cas, la proposition participe remplace des conjonctions telles que "comme", "parce que", "puisque". Les sujets doivent être identiques.
   Puisqu'il n'avait pas de carte, il s'est perdu.
   N'ayant pas de carte, il s'est perdu.
   Je suis arrivé en retard, parce que j'avais oublié mes lunettes.
   Je suis arrivé en retard, ayant oublié mes lunettes.

5) la condition. La proposition participe peut remplacer des conjonctions telles que "à condition que", "au cas où", "si", etc. Les sujets peuvent être identiques ou différents.
   Au cas où le Bon Dieu me garde, je serai sauf et sain.
   Le Bon Dieu me gardant, je serai sauf et sain.
   Si la chance est favorable, je gagnerai la course.
   La chance étant favorable, je gagnerai la course.

L'adjectif verbal s'emploie en français pour exprimer une qualité permanente et éternelle.
   le sable mouvante
   un chevalier errant
   des foyers accueillants

En anglais, l'adjectif verbal exprime souvent une qualité accidentelle. En français, on emploie une proposition relative pour exprimer une qualité accidentelle.

permanente: La femme riante était mon amie.
(= La femme qui riait tout le temps, sans cesse)

accidentelle: La femme qui riait était mon amie.
(= La femme qui riait à ce moment-là)

On appelle une qualité accidentelle si elle n'appartient pas toujours à son possesseur.
On appelle une qualité permanente si elle appartient toujours à son possesseur et si on ne peut pas penser au possesseur sans cette qualité.

III. Le participe présent d'antériorité

Le participe présent d'antériorité se forme du participe présent du verbe auxiliaire suivi du participe passé du verbe principal. Cette construction est semblable aux temps composés. Remarquez qu'il y a les mêmes accords qu'avec les temps composés: l'accord avec un complément d'objet direct précédent et l'accord avec les verbs qui se conjuguent avec "être".

Ayant senti les fleurs (= les ayant senties), il s'en est allé.
Étant arrivées, les dames se sont reposées.

IV. La négation
On fait la négation des participes comme celle d'un verbe ordinaire.

Ces hommes, ne prévoyant pas de danger, se sont endormis.
Ne s'étant plus amusées, les dames sont parties.
Une fille ne craignant rien a sauvé la France.

V. Pour éviter le participe présent
Trouvant la construction participe trop lourde, les Français n'aiment pas l'employer. Ils essaient de la remplacer par plusieurs moyens, tels que

1) le participe passé (si le participe présent a un sens passif).
Étant arrivés en Italie, nous sommes allés à Rome.
Arrivés en Italie, nous sommes allés à Rome.
Les dames étant parties, je me suis couché.
Les dames parties, je me suis couché.
Ayant coupé la viande, le boucher la vend.
La viande coupée, le boucher la vend.

2) l'infinitif (après un verbe de perception).
J'ai entendu le vent soufflant dans les arbres.
J'ai entendu le vent souffler dans les arbres.

3) une proposition infinitive introduite par pour (si la proposition participe exprime la cause). Aussi, un substantif précédé de pour peut encore remplacer la proposition infinitive introduite par pour si un tel substantif existe. On considère que cette dernière construction est d'un style élégant.

Ayant espionné, il a été enfermé.
Il a été enfermé pour avoir espionné.
Il a été enfermé pour espionnage.

EXERCICES

I. Complétez et faites l'accord quand il est nécessaire. S'il n'y a pas d'accord, mettez un "X" dans le tiret.

1. Ses paroles consolant_____ ont amoindri ma tristesse.
2. Des enfants obéissant_____ sont une joie au professeur.
3. Nous étant_____ amusé_____ au tennis, nous sommes allées nous reposer.
4. Marie lit le journal en déjeunant_____ .
5. Une femme mourant_____ m'a donné cette amulette.
6. Une femme mourant_____ de faim a volé du pain.
7. J'ai entendu une anecdote amusant_____ .
8. Cette dame charmant_____ était ma mere.
9. Cette dame charmant_____ le monde de sa beauté était ma mere.
10. Cette dame travaillant_____ pour les pauvres était une sainte.

II. Avec les deux phrases, faites-en une seule, en employant le participe présent.

1. J'ai entendu un chien. Il hurlait toute la nuit.
2. Marie est une dame étonnante. Elle étonne ses amies de sa gaieté.
3. J'ai entendu des nouvelles. A ce moment, je courais vers la ville.
4. Là-haut, une étoile brillait. Elle filait dans la nuit.
5. Où sont les neiges d'autrefois? Elles couvraient la terre.

III. Employez le participe présent d'antériorité pour combiner les phrases suivantes ou pour les changer.

1. Il avait senti les fleurs. Ensuite, il s'en est allé.
2. Les femmes étaient arrivées. Puis, elles se sont reposées.
3. Après m'être amusé, je suis parti.
4. J'avais vu le film avant de rentrer chez moi.

IV. Remplacez la construction participe par une autre construction.

1. Ayant volé, il a été emprisonné.
2. Ayant vendu sa marchandise, le boulanger s'est reposé.
3. J'ai entendu une trompette sonnant dans la nuit.
4. Les garçons étant rentrés, on a commencé le dîner.
5. J'ai vu l'orage venant de l'ouest.

V. Composition

Choisissez un des sujets suivants et écrivez une composition sur ce sujet en employant le participe présent et l'adjectif verbal.

A. Comment fait-on le camping?

B. Comment peint-on un tableau?

C. Mes vacances passées.

Lecture: "La Fondation de la ville"

En 1717, John Law, un financier écossais vivant à Paris, en voyant l'occasion qu'offrait l'exploitation de la Louisiane, a créé la Compagnie d'Occident qui a ensuite pris le nom de "Compagnie des Indes" et qui a reçu le privilège exclusif de commerce dans la région du Mississippi. Law voulait développer la nouvelle colonie de la Louisiane en y introduisant les cultures de riz et de tabac et l'élevage de ver à soie. En parlant des mines d'or et d'argent, on a fait de la publicité en faveur de son "Mississippi". Le public a bien vite acheté les actions de la Compagnie et les cours montaient de plus en plus. On a peuplé la nouvelle colonie en envoyant des filles publiques, des mendiants et des vagabonds des rues de Paris à Biloxi, chef-lieu de la colonie - une action que l'abbé Prévost a bien décrite dans son roman Manon Lescaut. L'année suivante, en 1718, Jean Baptiste LeMoyen, Sieur de Bienville, gouverneur de la colonie depuis 1701, a fondé la ville de la Nouvelle-Orléans, nommée en l'honneur du Régent, le duc d'Orléans.

Malheureusement pour les souscripteurs, il n'y avait pas de mines d'or ou d'argent, le sol était marécageux et le climat était insalubre. En apprenant ces nouvelles, les souscripteurs ont demandé d'être payés en argent et, les coffres de la banque étant vides, une panique s'est ensuivi avec le débâcle de la banqueroute du "Système" de Law en 1720 ruinant bien de gens.

Cependant, la nouvelle ville a prospéré et, en 1722, est devenue le chef-lieu de la Louisiane. Jusqu'à ce moment la ville est restée une collection de bâtiments en bois et de tentes, mais des ce moment on a commissionné Adrain de Prauger, adjoint à l'ingénieur royal, de dessiner un plan d'après la manière française avec une place, Place d'Armes, entourée sur trois côtés par les édifices publics et sur l'autre par le Mississippi. Pendant des années la Nouvelle-Orleans est restée un centre important dans le commerce de coton et la traite des noirs.

En 1762, Louis XV a cédé la Louisiane à l'Espagne et, en 1769, en employant

11

des troupes, on a établi l'autorité espagnole sur la région. Le règne d'Espagne était doux et la colonie prospérait encore. L'Espagne a aidé les Américains dans la Révolution américaine en leur permettant de se servir de la Nouvelle-Orléans pour le transport maritime des approvisionnements et, quand l'Espagne est entrée dans la guerre contre la Bretagne en 1779, en capturant les avant-postes anglais sur le Mississippi sur l'ordre du gouverneur Bernardo de Galves. En 1788, un grand incendie a fait table rase de la Nouvelle-Orleans, en détruisant 800 bâtiments. On immédiatement reconstruit les bâtiments en donnant a leur architecture de style espagnol une influence française. En 1800, l'Espagne a rendu la Louisiane à France et, en 1803, Napoléon l'a vendue aux États-Unis.

La tâche principale des Américains, c'était apprendre à travailler avec les Créoles (descendants des colonistes français et espagnols) et avec les Acadiens (descendants des Français de "la Nouvelle France" - du Canada). Les Français n'ont pas bien accueilli les Américains. Une querelle a pris naissance et les Américains, frappés d'ostracisme dans le Vieux carré, ont décidé de déménager et de fonder une nouvelle ville à l'autre côté de la rue Canal. C'est pour cette raison que le Vieux carre apparaît maintenant le même qu'à la fin du XVIIIe siècle.

Le 8 janvier, en 1815, la bataille de la Nouvelle-Orléans a eu lieu avec le général Andrew Jackson et ses troupes américaines, aidés par Jean Lafitte et ses pirates, vaincant une armée anglaise de 7,000 soldats. Cette victoire et la venue du vapeur ont inauguré une nouvelle ère de prospérité pour la ville. La population de la ville avait crû de huit mille habitants en 1803 à plus de cent mille habitants en 1840, et seulement New York et Philadelphie avaient plus d'habitants. La ville était très importante comme lieu d'assemblage et d'approvisionnements pour la guerre contre le Mexique en 1845 et comme lieu de résistance contre les armée du Nord dans la Guerre civile américaine, jusqu'au moment de sa prise en 1862. De 1812 à 1849 et de 1865 à 1882 la Nouvelle-Orléans a été la capitale de l'état de la Louisiane.

Questions sur La Fondation de la ville

1. Quand a-t-on fondé la ville de la Nouvelle-Orleans? Pourquoi?

2. Qui a fondé la ville? A qui est-ce que le nom de la ville fait honneur?

3. Qui a écrite un roman sur le peuplement de la ville a la meme epoque de sa fondation? Quel etait le titre de ce roman?

4. Pourquoi le "Systeme" de Law a-t-il echoué?

5. Qui a cédé la Louisiane a l'Espagne? Quand?

6. Comment est-ce que la Nouvelle-Orleans a aide les Americains dans la Revolution americaine?

7. Pourquoi est-ce que l'incendie de 1788 etait important?

8. Quand l'Espagne a-t-elle rendu la Louisiane a la France?

9. Qui a vendu la Louisiane aux Etats-Unis? Quand?

10. Qu'est-ce que c'est un Creole? Qu'est-ce que c'est un Acadien (Cajun)?

11. Quelle bataille a eu lieu en 1815? Qui etait le chef militaire? Quels Français l'ont aide? Qui ont-ils vaincu?

12. Quelles villes americaines etaient plus grandes que la Nouvelle-Orleans en 1840?

13. Quand a-t-on pris la ville pendant la Guerre civile americaine?

14. La ville a-t-elle ete la capitale de l'etat de la Louisiane? Quand?

VOCABULAIRE de la Lecture

action (f)- share (of stock).

avant-poste (m)- outpost.

banqueroute (f)- bankruptcy (with blame for negligence or fraud).

coffre (m)- coffer, safe, vault.

cours (m)- rate of exchange, market quotation.

crû (p.p. of croître) - grown; increased, risen.

débâcle (m)- debacle.

déménager - to move, change one's residence.

faire table rase - to wipe clean, raze.

insalubre - unhealthy.

marécageux - marshy, swampy.

souscripteur (m)- subscriber, signer.

tâche (f)- task, job.

traite des noirs (f)- slave trade.

COMPOSITION

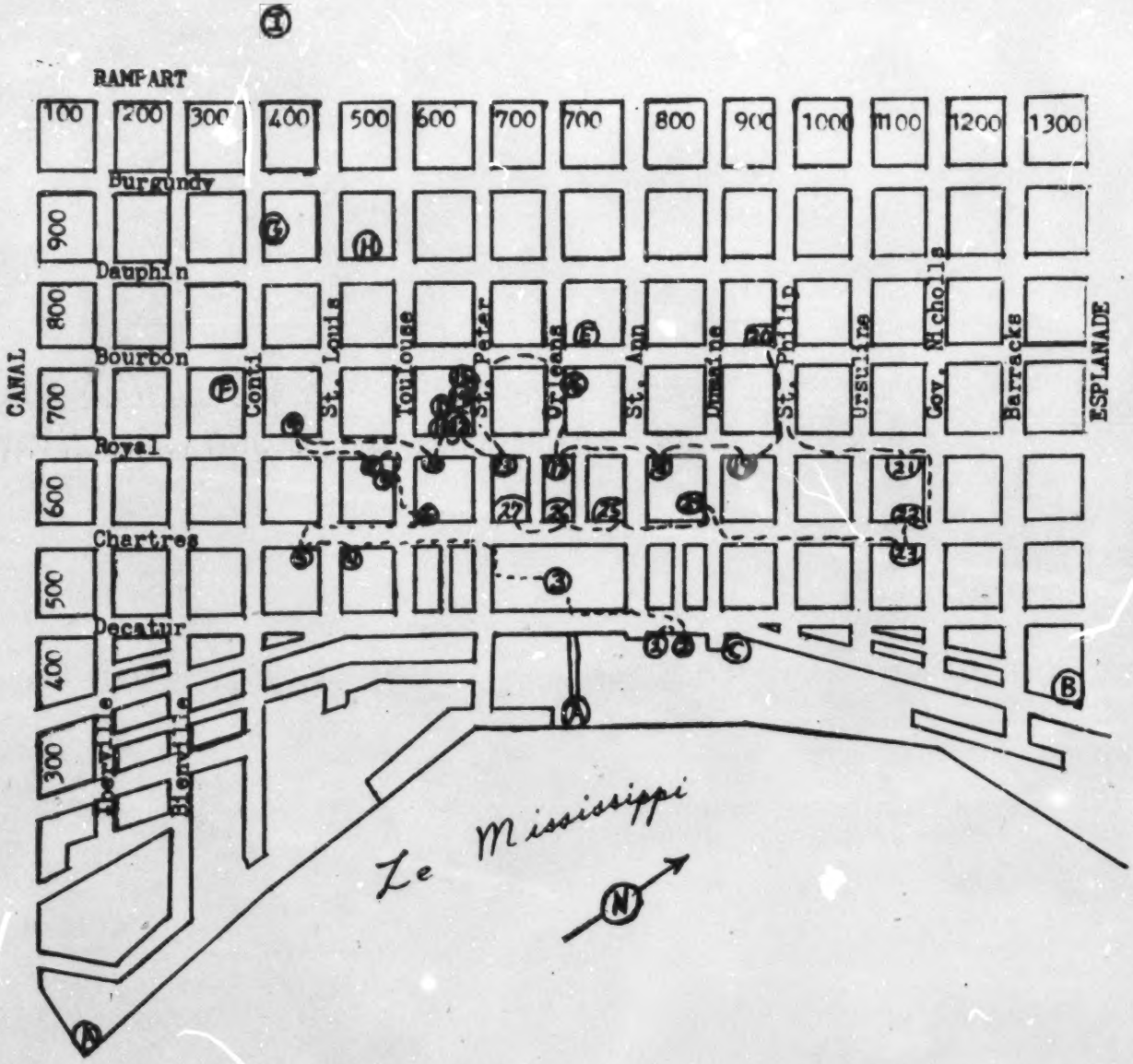
1. Faites une comparaison de la banqueroute du Système de Law et du krach (crash) de la bourse (stock market) en 1929.

2. Faites des recherches et donnez un récit circonstancié du Système de Law.

3. Lisez Manon Lescaut et donnez un récit de vos impressions de la ville de la Nouvelle-Orléans.

4. Racontez la fondation de votre ville.

le Vieux Carré



La Nouvelle-Orléans - le "Paris d'Amérique"

Commençons notre tour tout près du Mississippi avec un petit déjeuner à la française - du café au lait et des beignets - au Café du Monde. Ce café, comme d'autres au Vieux Carré, a une terrasse où on peut manger en plein air. C'est

l'endroit où tout le monde va après les bals, l'opéra ou d'autres événements sociaux des heures avancées de la nuit. A ce café, ouvert 24 heures par jour, on peut rencontrer des débardeurs et des vagabonds, aussi bien que ceux de la plus haute société. A droite, derrière ce grand mur gris, on peut voir le Mississippi.

Derrière ce café on voit le célèbre "marché français", fondé sur le site d'un marché indien et allemand. Le matin, on peut voir les marchands étalageant en plein air leurs légumes, leurs fruits et leurs viandes.

En traversant la rue Decatur devant le Café du Monde, on arrive à la Place Jackson, ancienne Place d'Armes, tracée par Bienville en 1722 et designée comme foyer de la ville. Ici a eu lieu l'arrivée des Jésuits et des Ursulines (1728), la réception des Acadiens (les Cajuns) en 1755 après leur expulsion de la Nouvelle-Écosse, le transfert de la Louisiane de la France à l'Espagne (1769), puis de l'Espagne à la France (1803) et puis de la France aux États-Unis (1803), l'accueil à Andrew Jackson en 1815 après sa victoire à la bataille de Chalmette (la bataille de la Nouvelle-Orléans) et encore en 1825 quand il a jeté le

fondement de son monument, et l'accueil à Lafayette pendant sa visite à la ville (1825). En 1856, on a fini et dressé la statue équestre de Jackson qui domine la Place. En 1862, après sa conquête de la ville, le général Butler a fait inscrire sur la base la devise "The Union Must and Shall Be Preserved". Sur les trottoirs autour de la Place on peut voir d'itinérants peintres de portraits, dont beaucoup sont des Français de Québec qui habitent à la Nouvelle-Orléans pendant l'hiver.

En sortant de la Place et longeant la rue Chartres vers la rue Canal, on arrive à la maison de Napoléon (4) à 500 rue Chartres. Girod, maire de la Nouvelle-Orléans, a fait construire cette maison pour Napoléon. Girod s'est proposé de sauver Napoléon de l'île de Sainte-Hélène et pour ce but a mis un yacht de course sous le commandement de Dominique You, ancien chef-canonnier et lieutenant du pirate Lafitte. Malheureusement, Napoléon est mort avant qu'on puisse le sauver. Un peu plus loin, à 440 rue Chartres, on voit "Maspéro's Exchange" (5), bâti en 1788. C'était la bourse pour le commerce de café et la traite des esclaves et c'était ici, on dit, que le général Jackson et les pirates Jean et Pierre Lafitte ont projeté la défense de la ville contre une armée anglaise.

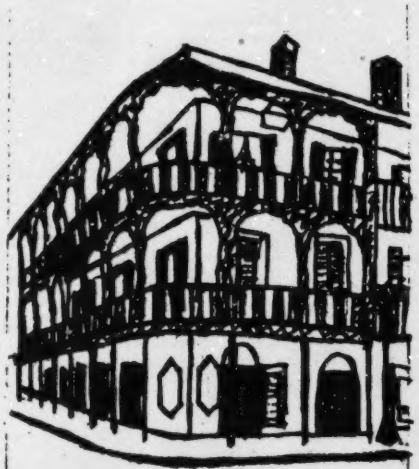
Revenant un peu sur ses pas, on trouve, à 617 rue Chartres, une des plus belles cours intérieures du quartier -"la cour Bosque" (6). Puis, tournant dans la rue Toulouse au numéro 628, on voit la maison du gouverneur

Claibourne, premier gouverneur américain et le "conciliateur" de Jefferson. Ici, on peut aussi demander voir la belle cour intérieure. Quand on arrive à rue Royale, juste à gauche à 520, on trouve la maison Seignouret, occupée maintenant par un poste de télévision et de radio. Au commencement du 19e siècle François Seignouret était le meilleur ébéniste de l'époque. La cour intérieure de cette maison - la cour Brulatour - est justement célèbre pour sa beauté.

Un peu plus loin vers la rue Canal on trouve la Casa Faurie, bâtie en 1801 par le grand-père maternel du peintre impressionniste français Edgar Degas. En 1841, on l'a vendue au juge Alonso Morphy dont le fils, Paul, était le champion mondial des échecs avant l'âge de 21. De nos jours, le restaurant "Brennan's", célèbre pour sa cuisine créole, occupe cette maison.

Revenant un peu sur la rue Royale juste à travers la rue Toulouse, on voit, à droite au numéro 616 rue Royale, une maison avec des grilles ouvrant sur un patio - une cour intérieure à l'espagnole. Sur l'autre côté de la rue, à 615, se trouve le célèbre restaurant "The Court of the Two Sisters" avec sa belle cour intérieure où on peut manger en plein air. Si on ne veut voir que la cour, il y a une entrée d'arrière sur la rue Bourbon. Juste à côté, à 619-21 rue Royale, se trouve la maison où habitaient le président Taylor et son gendre, le colonel Bliss, qui était célèbre dans la guerre contre le Mexique.

Au coin des rues Royale et St. Pierre, à 700 rue Royale, on voit la maison LaBranche avec ses belle grilles en fer forgé - "la dentelle en fer" - sur ses balcons.



Si on tourne vers la rue Rampart dans la rue St. Pierre, on rencontre, à 718 rue St. Pierre, une des boîtes de nuit les plus célèbres - Pat O'Brien's - qui occupe un bâtiment construit en 1791 comme le premier théâtre espagnol en Amérique.

Dans les environs et surtout dans la rue Bourbon on trouve la plupart des cabarets du quartier. Ils restent ouverts jusqu'aux premières heures du matin.

Au coin des rues Bourbon et St. Pierre se trouve Preservation Hall,[15] un des plus célèbres foyers du jazz où, la nuit, pour seulement un petit prix d'entrée, on peut écouter des vieux musiciens noirs jouer le jazz qui a pris naissance dans cette ville.

Longeant la rue Bourbon à la droite, on tourne encore à droite dans la rue Orléans où se situe, à 717, le "Orleans Ballroom",[16] construit en 1817 comme salle de banquet et salon de bal. C'est ici qu'on a donné un bal pour Lafayette en 1825. Vers 1837, on a donné les célèbres "bals quarterons".

Continuant dans cette rue, on trouve, là où la rue Orléans rencontre la rue Royale, les jardins St. Antoine.[17] Vers 1837 c'était ici que les jeunes hommes ont réglé leurs querelles, commencées aux bals des quarterons, par un duel. L'obélisque au centre du jardin est un monument élevé en 1857 par le ministre de la marine sous Napoléon III et dédié aux trente marins français qui sont morts en soignant les malades pendant une épidémie de la fièvre jaune. Ils sont enterrés dessous.

Si on longe encore la rue Royale vers la rue Esplanade, on trouve, à 800 rue Royale, ce qui était le "Café des Exilés",[18] ancien endroit de réunion pour les émigrés royalistes qui ont dû s'enfuir de la France pendant la Révolution française.

Un peu plus loin se trouve la maison Heine,[19] à 902-10 rue Royale. Bâtie en 1838 par Mme Mittenberger, cette maison est le lieu de naissance d'Alice Heine, arrière-petite-fille de Mme Mittenberger et épouse, premièrement, du duc de

Richelieu et, ensuite, du prince Louis, souverain de Monaco.

Continuons à la rue St. Philippe et tournons à la gauche un peu et, au coin des rues St. Philippe et Bourbon (à 941 rue Bourbon), nous trouvons la forge (20) des pirates Jean et Pierre Lafitte. Ils se sont servis de cette maison de commerce comme une façade pour leur operation de contrebande.

Continuons jusqu'au numéro 1140 rue Royale. (21) On dit que cette maison, construite en 1832, a abrité Louis Philippe, dernier roi de France, et Lafayette pendant leur visite à la Nouvelle-Orléans. Cette maison est probablement la plus célèbre de la ville. On dit que Mme LaLaurie a tortué et tué quelques esclaves ici, parce qu'on a découvert 7 esclaves en fers, tortués et mourant de faim, quand la maison s'est pris feu en 1834. Mme LaLaurie s'est enfuie, mais encore, la nuit, on entend des gémissements des tortués et le bruit métallique des chaînes dans cette maison "hantée".

De cette maison nous tournons à la droite dans la rue Gov. Nicholls, et puis encore à la droite dans la rue Chartres où, au numéro 1113, (22) nous trouvons la maison où Paul Morphy est né et où le "Grand Créole", le général confédéré Pierre Gustave Toutant de Beauregard, a habité après la guerre de Sécession américaine quand il cherchait du travail. C'est la résidence actuelle de la romancière Frances Parkinson Keyes et n'est pas ouverte au public.

En face de cette maison, à 1114 rue Chartres, se trouve l'ancien couvent des

Ursulines[23], bâti en 1734 et un des deux bâtiments les plus vieux dans la vallée du Mississippi. Il a échappé au grand incendie de 1788 qui a detruit 856 bâtiments. De nos jours, c'est le presbytère de l'école italienne de Ste. Marie, dont l'église est d'à côté. Si vous visitez le couvent, ne manquez pas de voir l'horloge faite à Paris en 1638.

Continuant dans la rue Chartres vers la rue Canal, on arrive à la rue Dumaine et tourne à la droite. Là, au numéro 632 rue Dumaine, se situe la maison de Jean Pascal,[24] bâtie, on dit, en 1726 et, par conséquence, peut-être plus vieille que le couvent des Ursulines. C'est un petit chalet élevé typiquement français qui abrite maintenant un musée sous la direction de l'état de la Louisiane. Elle a reçu son autre nom de "Madame John's Legacy" du roman Old Creole Days de George Washington Cable, qui a écrit beaucoup de romans et de contes sur le quartier au 19e siècle et ses gens.

Revenant à la rue Chartres et continuant, on rencontre de nouveau la Place Jackson et, sur le coin des rues Chartres et Ste. Anne, le Presbytère.[25] Ce bâtiment comprend une partie du musée de l'état de la Louisiane et abrite le musée de sciences naturales où se trouve des costumes historiques du passé et des carnivals passés.

Juste à côté se trouve la cathédrale St. Louis.[26] Si on y entre, on voit des peintures murales qui représent la vie de St. Louis, roi de France. Là-dedans, on trouve aussi des

statues dediées à St. Louis et à Ste. Jeanne d'Arc, et aussi un bassin qui contenait autrefois l'eau apportée regulièrement de la grotte de Lourdes en France. Cette cathédrale est la plus vieille des États-Unis et c'est ici que le président De Gaulle est allé au culte pendant sa visite en 1960. En 1964, le pape Paul VI a élevé la cathédrale au rang d'une basilique mineure. La cathédrale a eu onze archevêques et trois évêques, dont six ont été Français et un a été Belge.

Enfin, nous arrivons à la fin de notre tour - le Cabildo, (27) ancien siège du gouvernement espagnol. Il abrite maintenant un musée dédié à l'époque française et espagnole. C'est ici, au premier étage, qu'on a signé les documents du transfert de la Louisiane de France aux États-Unis, et on y voit des photostats de ces documents qui sont maintenant à Paris aux archives nationales de la France. LaFayette est resté ici pendant sa visite en 1825. En 1834, Antommarchi, le medecin privé de Napoléon, a présenté à la ville le moule en bronze du masque mortuaire qu'il avait fait de l'empereur. On peut voir ce masque au deuxième étage. Ce bâtiment a reçu presque tous les fameux qui ont fait une visite à la ville - parmi eux sont le marquis de LaFayette, Mark Twain, la célèbre actrice française Sarah Bernhardt, Audubon, et les presidents Zachary Taylor, T. Roosevelt, W. McKinley et W. H. Taft. Comme le Presbytère on peut visiter ce musée chaque jour, sauf le lundi.

Que faire maintenant? On peut longer la rue Canal jusqu'au fleuve et faire un tour en bateau-mouche, ou longer la rue Royale et faire du lèche-vitrines devant les magasins d'antiquités, ou casser la croûte à une des pâtisseries qui se trouvent dans le quartier. N'importe lequel, vous serez content de votre choix!

D'Autres endroits d'intérêt

Ⓐ Au bout de la rue Canal ou derrière le Café du Monde on peut faire une croisière sur le Mississippi en paquebot. On peut monter à bord des bateaux tels que le Voyageur, le Mark Twain ou l'Admiral, et voir le Mississippi, le champ de bataille de la Nouvelle-Orléans et Barataria, la place forte de Jean Lafitte et ses pirates.

Ⓑ Le Fort St. Charles (rasé en 1826) au 400 rue Esplanade a été bâti en 1760 par Bernard de Verges de peur d'une invasion par les Anglais qui étaient en train de faire la guerre contre la France. En 1790, le gouverneur Carondelet a reconstruit la fort de peur d'une invasion par Napoléon (on avait déjà emprisonné l'éclaireur de Napoleon). Andrew Jackson s'est tenu debout sur les murailles pour passer ses troupes en revue avant la bataille de la Chalmette (de la Nouvelle-Orléans). Jackson n'a désarmé le fort qu'en 1821 quand les États-Unis a acquéri la Floride de l'Espagne.

Ⓒ Le tramway appelé "Desire", célèbre dans la pièce de Tennessee Williams, se trouve au bout du Marché français vers la rue Esplanade.

Ⓓ Le restaurant "Coffee Pot" se trouve près du coin des rues St. Pierre et Royale dans un édifice bâti en 1796 par Gachet. Des artistes et des écrivains se rassemblent ici pour le petit déjeuner ou le déjeuner.

Ⓔ Au numéro 739 rue Bourbon se trouve un musée de vaudou (voodoo), le seul aux États-Unis. C'est dans cette ville que le vaudou est entré dans ce pays.

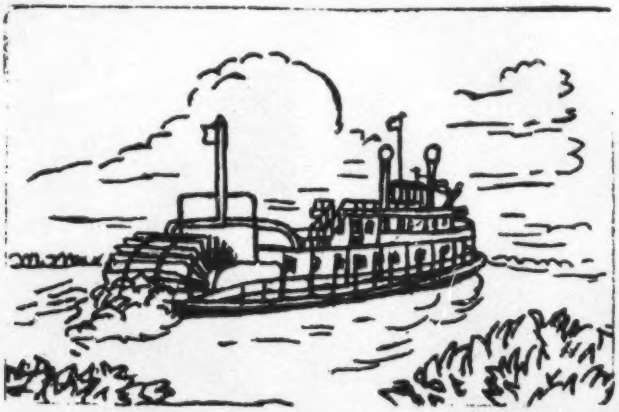
Ⓕ Dans l'hotel Royal Sonesta dans la rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale, se trouve le "New Orleans Jazz Museum", le premier musée dédié au jazz du monde.

Ⓖ Au numéro 917 rue Conti se trouve le Musée Conti, un musée de cire qui montre des gens et des scènes célèbres de l'histoire de la ville.

Ⓗ La maison où le naturaliste Audubon et sa famille ont habité en 1822 se

trouve au numéro 505 rue Dauphine.

Ⓘ Le cimetière St. Louis (numéro un) se trouve dans l'îlot 400 de la rue Basin, deux îlots au-delà de la rue Rampart. Les tombeaux datent de 1788, avec des inscriptions en français. Parmi d'autres, Marie Laveau, la plus célèbre reine vaudou, est enterré ici. Les tombeaux des cimetières de la Nouvelle-Orléans sont élevés et construits en pierre à cause de la hauteur de la nappe phréatique (water table).



Activites facultatives

1. En vous servant d'information hors du texte, projetez un tour du Quartier que vous aimeriez faire.

2. Faites un tour de votre propre ville en mettant en relief les influences françaises.

3. Lisez des livres de G.W. Cable et donnez vos impressions du Quartier et de ses gens dans le siècle dernier.

4. Choisissez un personnage historique mentionné dans le texte et donnez un récit de sa vie et de ses liens avec la ville.

5. a) Donnez un court récit des causes de l'expulsion des Cajuns de la Nouvelle-Écosse; ou,
   b) Donnez un récit de leur migration en Louisiane (cf. le poème "Evangeline" de Longfellow).

6. Faites des recherches sur la popularité du jazz dans la ville et, ensuite, en France.

7. Donnez un récit circonstancié du rôle de la ville dans une guerre de votre choix.

VOCABULAIRE sur le texte

aller au culte - to go to church.

casser la croûte - to have a snack.

chalet (m)- chalet, cottage.

contrebande (f)- smuggling.

croisière (f)- cruiser.

débardeur (m)- longshoreman, stevedore.

ébéniste (m)- cabinetmaker.

éclaireur (m)- scout.

équestre - equestrian.

étalager - to display.

faire du lèche-vitrines - to go window-shopping.

fer forgé (m)- wrought iron.

forge (f)- forge, blacksmith's shop.

fort (m)- fort.

foyer (m)- foyer, hearth, focus.

gémissement (m)- groaning, moaning.

hanté - haunted.

îlot (m)- block (of houses).

longer - to walk along.

masque mortuaire (m)- death mask.

moule (m)- mold, cast.

muraille (f)- wall (of a fortification), rampart.

paquebot (m)- liner.

place forte (f)- stronghold.

presbytère (m)- presbytery, home of the parish priest.

quarteron - quadroon.

tramway (m)- streetcar.

transfert (m)- transfer (of stock or property).

Cultural Notes on the Vieux Carré

Dining. There are many restaurants found in the Quarter which serve food prepared in the French and Creole manner; notable among these are The Court of the Two Sisters (with an interior courtyard for dining), Antoine's, Brennan's (with a patio serving refreshments only), and Tujague's (which has a very reasonable prix-fixe, menu-fixe lunch). There are also numerous cafes in the Quarter which serve light meals and have a terrace or sidewalk tables from which one may sit and watch the passers-by. The Café du Monde is more precisely a coffee stand and serves 24-hours a day the typical French breakfast - café au lait (half steaming coffee, half scalded milk) and beignets (pillow-shaped doughnuts over which powdered sugar has been sprinkled). Several good bakeries and pastry shops are found here which produce the varied breads and pastries like those found in France; notable among these is the Four Seasons pastry shop. Creole cooking, for which the city is justly famous, is derived primarily from the cooking traditions of France and dates back over two hundred and fifty years. During the Spanish domination of the city, the cooking style evolved and amalgamated the rich, spicy Spanish dishes into its original French base and produced a new school of cookery which preserved the best elements of both cuisines, but was distinct from either. One may note that in many of the books on Creole cooking the names of the recipes are given in both French and English.

The Market. The French Market on Decatur Street is like those frequently seen in France. The local farmers and merchants bring the meats, fruits, and vegetables every morning and display them in the open air. The Market supplies the Quarter with much of its food, just as les Halles used to supply Paris. Many people in the neighborhood do the same as their French counterparts and shop daily for the food for their meals.

The Square. Jackson Square is similar to the town squares in many of the older and smaller towns in France: a large, square-shaped piece of land (used for the parade grounds before the erection of Jackson's statue) with the official, government buildings arranged around it. Around the outside of the square are sidewlak artists displaying their pictures and portrait painters, just like those one might see in Paris on Montmartre around the Place du Tertre. Inside the Square one may sit on the benches, feed the pigeons, and watch the people - many in betets - pass by. One may see people wearing the latest European fashions here, for not only is there a large number of foreign visitors th the city, but many of the shops in the Quarter import their dresses and the latest fashions from Paris. Almost everyone in the Quarter walks when they go anywhere, and leisurely strolling is still a way of life here as in France. There are also horse-drawn carriages waiting around the Square which one may hire for a trip through the French Quarter. The Vieux carré has been preserved as it looked during the early part of the last century, before it became an American city: the streets in the Quarter are still made of brick, and any changes in any building in the Quarter must be approved by a special commission charged with the preservation of the appearance of the Quarter. The street signs throughout the Quarter are in French and English. Across Canal street the streets have different names from those in the Quarter, because when the Americans were ostracized from the Quarter they founded what was essentially a new settlement on the other side of Canal street and renames the streets on their side of Canal. This ostracism of the Americans has probably helped preserve the original appearance of the Quarter.

Architecture. Although there do remain some houses from the French period, most of the houses date from 1788 when a fire razed most of the Quarter. The French immediately rebuilt their houses, but with a distinctive Spanish influence, especially evident in the lace balconies - wrought iron shaped to look like lace - which can be found on many houses in the Vieux carre. Another aspect of Spanish influence appears in the beautiful interior courtyards where ladies could stroll free from the gaze of strangers. These appear similar to the interior courtyards in Parisian houses of the same and preceding centuries, except that the houses in Paris had a courtyard entrance large enough for a carriage to pass and discharge its passengers inside the courtyard. It was during this same period that some of the finest furniture was made in New Orleans, even surpassing some pieces made in France at the same time. One characteristic frequently seen, however, are the typically French windows consisting of two long vertical sections which are hinged to swing inward. These windows often lack screens, but have heavy, functional shutters which may be closed for protection against the elements and for privacy. The people of New Orleans, like the French, often air out their rooms.

Night Life. The night life of the Vieux carre is like that of many European cities. The "boites" (night clubs) are often open until 2:00 A.M. and usually have musical groups for entertainment. In addition, there are places like Preservation Hall which serves no food or drink, but where one may go and sit and hear the old jazz musicians play for hours on end. Jazz originated in this city, but it was in France that it was first recognized as a distinct musical form, and it was only after a great vogue for jazz in the 20's and 30's that America accepted its own creation. In the city, entertainment is also provided by the symphony, opera, and ballet.

The Church. The Catholic Church has been present since the founding of the city, for Catholicism was the faith of the original foundefs and settlers, the Jesuits and Ursulines had established themselves here by 1726, and its enduring presence is evident from two of the oldest buildings in the Vieux carre - the Ursuline Convent and St. Louis Cathedral. Well over 50% of the city is still Catholic.

Customs. Although dueling is now a dead issue, it once flourished in New Orleans with the same fervor that it did in France. Though it had been forbidden as early as the ministry of Richelieu and remained illegal, gentlemen still felt that they needed to defend their personal and family honor against any real or imaginary insult. Pere Antoine's garden behind the Cathedral was one of the favorite dueling grounds. Most of the traditional French holidays are given at least semi-official recognition in Louisiana, especially the entire week of Mardi Gras when state schools are on holiday. As in the French celebration of this festival, a king and queen are chosen to preside over the festivities. Burial customs remain much the same in both countries: the mourners and family often accompany the body to the cemetery on foot (in New Orleans one may also find a jazz band), there is usually a vigil (wake) kept over the body, burial is very soon after death, and is often in a mausoleum (a necessity in New Orleans because of the high water level). This mausoleum is family property and perpetual fees have been paid for the care of it. The Napoleonic Code - Napoleon's reform of French civil law in 1804 - remains the basic law for all Louisiana, as it has been since it was first introduced.

The People. The French basis of New Orleans has been constantly renewed over the years: in 1718 new settlers came to the colony in hopes of making a quick fortune, then the Acadians (Cajuns) were exiled from New France (Canada) in the middle of the Eighteenth Century and made their way to New Orleans, then came the royalist immigrants fleeing the French Revolution (1789-94), and even to this day painters from Quebec spend their winters in the warm climate of this city, and French tourists visit this city, fall in love with it (or with one of the inhabitants), and decide to settle here. The French language among the people is being maintained and revivedthrough the efforts of the Louisiana legislators in establishing with the French government the CODOFIL Program (Committee on the Development of French in Louisiana) in which teachers from France teach for a year in Louisiana. From the stories of New Orleans during the last century by George Washington Cable, one may see that this city has retained much of its original French color and character in spite of the influences of other cultures which would have tended to make it a melting pot. New Orleans exerts a magnetic pull on all who visit her to remain there and has become the home of famous people from General Beauregard and Jefferson Davis to Frances Parkinson Keyes and Tennessee Williams. The The leisurely pace of life and the joie de vivre of the inhabitants truly make her "the City that Care Forgot".

Resource Unit - New Orleans

I. Unit Topics:
   A. New Orleans (time: 4 days)
      1. as a result of French colonization
      2. as a modern city retaining French characteristics
   B. The present participle (time: 4-6 days)

II. General Objectives:
   A. To enable the student to recognize the city as an example of French culture existing in the U.S. today.
   B. To act as a guide and orientation to the city.
   C. To enable the student to recognize and correctly form and use the present participle.

III. Outline of Content:
   A. Grammar presentation: the present participle
      1. Formation of the present participle
      2. Use of the present participle after "en"
         a. To show an action simultaneous with the main verb
         b. To show means or cause
      3. Exercises
      4. Use of present participle as an adjective and as a verbal modifier
      5. Formation and use of the present-past participle
      6. Exercises
   B. Reading: "La Fondation de la ville"
      1. History of the city from the origins
         a. An example of the use of the present participle
         b. An introduction to the following cultural section
         c. A background introduction to the city's French history
      2. Composition
   C. Cultural Section: "Le Vieux Carré"
      1. What to see of French origin
      2. Optional exercises
      3. Vocabulary
      4. Cultural Notes

IV. Activities (Performance Objectives)
   A. Formation and use of the present participle
      1. Given the infinitive of a verb, the student correctly supplies the present participle of the verb.
      2. Given a sentence of two clauses in which the verbs show simultaneous action or show one action as the cause of the other, the student will correctly rewrite the sentence, replacing one of the clauses with the construction "en + the present participle".
   B. Use of the present participle as an adjective, and formation and use of the present-past participle
      1. Given a series of sentences using the present participle of the verbal adjective, the student will make the correct agreement with all verbal adjectives and mark the present participle as having no agreement.
      2. Given a series of sentences in which there is a subordinate clause whose action precedes or is a cause of the action in the main clause and whose subject is the same as the main clauses, the student will correctly combine the sentences using the present-past participle.
   C. Reading:
      After completing the Reading, the student prepares a short composition on a subject to be selected in which he repeatedly uses the present participle as studied in this lesson.

D. Cultural Section

After completing the cultural section, the student prepares a composition from among the topics listed dealing with the cultural aspects of the city.

Bibliography

Bremer, L. Complete Guide to New Orleans, ed. by Dorothea Thompson, publ. by Dorothea Thompson, P.O. Box 9125, Metairie, La. 70005, 1970. $ 1.25

Huber, Leonard V., and Wilson, Samuel Jr., The Basilica on Jackson Square, St. Louis Cathedral, Jackson Square, New Orleans, La. (A.F. Laborde and Sons, Printers), 1965. contribution to St. Louis Cathedral

Louisiana Travel Promotion Association, Louisiana Tour Guide (published yearly), write: Louisiana Tourist Development Commission, P.O. Box 44291, Baton Rouge, La. 70804. free

Miller, J. Dale, 100 French Culture Capsules., J. Dale Miller, Box 7149, University Station, Provo, Utah. ?

Picayune Creole Cook Book, Dover Publications, Inc., 180 Varick St., New York, N.Y. 10014, 1971. $ 3.50

Walking Tour New Orleans French Quarter, Express Publishing Co., Inc., Metairie, La. $ .60

"What to do and SEE in NEW ORLEANS", published twice monthly by See Magazines of La., Inc., an affiliate of New Orleans magazine, 209 Magazine St., New Orleans, La. 70130. Distributed free to all hotels and motels in New Orleans area. Write : Greater New Orleans Tourist and Convention Commission.

* * *

In addition to the following general brochures, brochures on specific sights or activities are available on request from:

The Greater New Orleans Tourist and Convention Commission
334 Rue Royal
New Orleans, La. 70130

New Orleans: "Dining & Entertainment"
"Lodging & Accomodations"
"Shopping"
"Visitor Activities" (4 brochures)

This Week in New Orleans (a weekly visitors Handi-Book)

Answers to excercises - Section I.

I.
1. aimant
2. allant
3. s'amusant
4. ayant
5. bâtissant
6. cassant
7. commençant
8. disant
9. dormant
10. entrant
11. étant
12. faisant
13. finissant
14. lisant
15. pouvant
16. prenant
17. réussissant
18. sachant
19. vendant
20. venant
21. voyant

II.
1. Oui, je souffre en travaillant.
2. Oui, un homme devient fort en s'exerçant.
3. Oui, nous apprenons le français en faisant attention au professeur.
4. Oui, on fait le ménage en époussetant les meubles.
5. Oui, on fait un fer à cheval en martelant.

III.
1. ouvrant
2. entendant
3. travaillant
4. prenant
5. entrant
6. mangeant
7. sautant
8. lisant

Answers to exercises - Section II.

I.
1. es
2. s
3. X es
4. X
5. e
6. X
7. e
8. e
9. X
10. X

II.
1. J'ai entendu un chien hurlant toute la nuit.
2. Marie est une dame étonnant ses amies de sa gaieté.
3. Courant vers la ville, j'ai entendu des nouvelles.
4. Là-haut, une étoile brillant dans la nuit brillait.
5. Où sont les neiges d'autrefois couvrant la terre?

III.
1. Ayant senti les fleurs, il s'en est allé.
2. (Les femmes) étant arrivées, elles se sont reposées.
3. M'étant amusé, je suis parti.
4. Ayant vu le film, je suis rentré chez moi.

IV.
1. Il a été emprisonné pour avoir volé.
   Il a été emprisonné pour vol.
2. Sa marchandise vendue, le boulanger s'est reposé.
3. J'ai entendu une trompette sonner dans la nuit.
4. Les garçons entrés, on a commencé le dîner.
5. J'ai vu l'orage venir de l'ouest.